NOTRE-DAME d'Auteuil

LE CAMPANILE

INAUGURATION DE L'ÉGLISE LE 15 OCTOBRE 2023 PAR MGR ULRICH ET NOTRE NOUVEAU CURÉ LE PÈRE ANTOINE DEVIENNE

N°304– GRATUIT octobre/novembre 2023

LA GRANDIÈRE
IMMOBILIER

...le sens des valeurs

Estimation | Vente | Gestion | Location | Viager

79, avenue Mozart – 75016 Paris – Tél. : 01 42 24 77 00
mozart@lagrandiere-immobilier.fr – www.lagrandiere-immobilier.fr

TAJAN

MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES

Expertises • Inventaires
Successions & Partages

AGRÉMENT N°2001-006 DU 7 NOVEMBRE 2001

Connaissez-vous la valeur de vos objets ?
Contactez-nous pour une estimation gratuite et confidentielle

Tableaux Anciens, Modernes et Contemporains, Arts Décoratifs et Design, Mobilier et Objets d'Art, Arts d'Asie et d'Orient, Estampes, Bijoux, Montres, Mode, Livres et Manuscrits, Vins, Bande Dessinée...

Du lundi au vendredi
sur rendez-vous
Louise de Causans
+33 1 53 30 30 32
estimation@tajan.com

37 rue des Mathurins, 75008 Paris • www.tajan.com

L'éditorial

LA RONDE DES HEURES

Mon arrivée récente à Notre-Dame d'Auteuil rend périlleux l'exercice de commettre un éditorial. En effet les premières impressions appellent souvent des correctifs que seules les rencontres concrètes permettent. Il faut du temps pour élargir son champ de vision au gré des contacts que l'on noue peu à peu. Aussi suis-je bien embarrassé de proposer à votre lecture une introduction à ce numéro du *Campanile* qui accompagne la vie de notre quartier et de notre paroisse.

Malgré ces réticences, j'aimerais néanmoins vous partager une impression et elle est directement en relation avec le titre de cette publication. Mon dernier ministère était situé dans le quartier des Grands Magasins, à la conjonction de nombreuses lignes de RER, de métro, de bus, avec une gare ouvrant sur la Normandie. Dans un espace très minéral, la foule des touristes, des employés de bureau, des transhumants journaliers se croisait à un rythme frénétique. La proximité de la gare Saint-Lazare attirait une foule diverse, parfois bigarrée, de temps en temps interlope, entre les errants en quête d'un abri ou d'une soupe populaire, et les manifestants qui passaient par là pour tenter de joindre les Champs-Élysées. Ma précédente paroisse, Saint-Louis d'Antin, était une « anomalie », un lieu improbable dans un environnement surexcité. Les portes franchies, nous entrons dans un havre de paix en plein contraste avec l'extérieur, baigné par la chaleur d'un décor pourpre et sombre, et la lueur paisible des bougies. La piété n'y est pas un concept, mais est presque palpable tant l'atmosphère de prière est évidente. Il manque pourtant quelque chose.

Ce quelque chose n'y est pas totalement absent, mais plutôt réduit : le tintement des cloches. Elles ne résonnaient que trois fois par jour. Par comparaison, à Auteuil, elles sonnent les heures, les demi-heures, et les quarts d'heure. Du haut du campanile, leur résonnance ponctue la journée, rythme le travail et le repos. L'heure de l'église accompagne l'heure de la vie de chacun. Lorsque nous écoutons la ronde des heures scandée par le jeu du tympan sur le bronze, nous participons à un temps qui n'est pas celui que nous lisons sur notre smartphone ou sur notre montre. C'est l'heure que nous entendons en commun, plus ou moins lointaine selon notre adresse. Croyez-moi : un quartier sans cloche paraît vide, même quand il y a la foule. Bien qu'Auteuil soit à Paris intra-muros, notre clocher donne un air de province à notre quartier et nous raccroche à ce que nos ancêtres ont, eux aussi, entendu. C'est une chance et peut-être qu'en entendant les heures sonner, nous pouvons laisser une petite prière monter au Ciel pour tous ceux qui partagent ce moment avec nous.

P. Antoine DEVIENNE, curé

SOMMAIRE

Bienvenue à Notre-Dame d'Auteuil, monsieur le curé ..... p. 4-5

Notre-Dame d'Auteuil : la réouverture, enfin ! ..... p. 6-8

Une crèche pour Noël ..... p. 8

Le patronage Carlo Acutis ..... p. 9

Un été ensoleillé pour les Scouts et Guides de France ..... p. 10-11

Guillaume d'Halluin, président de Corot entraide ..... p. 12-13

Saint Séraphin ..... p. 15

Le coin des lecteurs ..... p. 16

Campanile et clocher ..... p. 17

Informations paroissiales ..... p. 18

Partageons nos joies et nos peines .... p. 18

© P. de Fiers

BIENVENUE À NOTRE-DAME D'AUTEUIL, MONSIEUR LE CURÉ

Depuis le 1er septembre, la paroisse Notre-Dame d'Auteuil a un nouveau curé, le père Antoine Devienne. Le Campanile l'a rencontré peu après son arrivée.

Le Campanile : monsieur le curé, vous êtes notre nouveau curé, avec une équipe renouvelée pour la plupart. Pouvez-vous nous dire qui vous êtes ?

Père A. Devienne : Je m'appelle Antoine Devienne, j'ai quarante-neuf ans. Je suis né le 30 novembre 1973, à Lille, dans le nord de la France et suis issu d'une famille nombreuse. J'ai trois sœurs et trois frères, plus âgés que moi. J'ai reçu une éducation assez classique.

J'ai effectué mon service militaire successivement à Bourges, Tours et Rennes.

Après des études dans une école de commerce à Bordeaux, je suis arrivé à Paris et fin septembre 1996, j'ai travaillé deux ans dans un cabinet d'audit, poursuivant des études d'expertise comptable. Je suis allé jusqu'au DESCF, diplôme assez avancé, prélude à trois ans de stage, que je n'ai pas effectués puisque je suis entré au séminaire en septembre 1998. Ma vocation a été en gros le fruit de cinq ans de réflexion, entre dix-neuf et un peu plus de vingt-quatre ans.

Je suis tout d'abord entré à la Maison Saint-Augustin qui se trouvait à l'époque chez les sœurs augustines, rue de la Santé. Puis deux ans à la maison Saint-Louis-en-l'Île, ce qui me donnait le privilège de dire que « ***je n'étais ni rive droite, ni rive gauche*** », ce que je n'aurais jamais cru pouvoir dire ! Après j'ai effectué trois années à la Maison Saint-Roch, dans l'enceinte de l'église, dont le curé était le père Thierry de l'Epine, avec le père Roland Letron qui s'appelait aussi Jean-Pierre Nortel, une anagramme, en charge des artistes. Denis Jachiet était le père de la Maison. On le connaît un peu car c'est lui qui reçoit le père Olivier Teilhard de Chardin à Belfort.

J'ai passé le baccalauréat en théologie qui, en langage ecclésiastique, correspond à la licence. J'ai ensuite été envoyé à Bruxelles pour deux ans, diacre puis prêtre, pour y faire une licence de théologie, avec un *mémoire* sur l'idée du développement de la doctrine chrétienne chez le Cardinal John-Henry Newman. Bruxelles n'est pas la France, mais je ne m'y suis pas senti étranger car originaire de Lille, l'ambiance, les couleurs, le climat y sont très proches de ce que j'ai connu enfant et adolescent.

Pour mon premier ministère, j'ai été nommé à Paris pour trois ans dans la paroisse de l'Immaculée Conception, dans le XIIe arrondissement. Jeune prêtre, je me suis occupé des aumôneries des collèges et des lycées. Je faisais le catéchisme, j'ai aussi donné des cours sur la *Bible*, une très belle expérience sur la parole de Dieu à travers la première *Épitre de saint Paul aux Corinthiens*. Nous avons réussi à créer un cycle à la fois de partage et d'enseignement avec soixante-dix paroissiens. J'allais ponctuellement à l'hôpital Trousseau pour donner les sacrements aux enfants malades parfois dans des situations dramatiques. Chose rare pour un prêtre, j'ai donné la confirmation en cas d'urgence, ce qui requiert normalement l'autorisation de l'évêque, là cela n'a pas été nécessaire pour les assister. J'intervenais aussi de temps à autre dans la paroisse du Saint-Esprit, l'autre grande paroisse du XIIe.

J'ai ensuite été nommé six ans vicaire dans une paroisse voisine de Notre-Dame d'Auteuil, de l'autre côté de la Seine, Saint-Christophe de Javel, où j'ai connu plusieurs curés, le père Jean-Claude Bardin, puis le père Yannick André. Nous avons noué d'excellents contacts et avons bien travaillé ensemble. Toujours dans le milieu de la jeunesse. C'est ainsi que j'ai dé-

Immaculée Conception, Paris XIIe

Saint-Esprit, Paris XIIe

Sainte-Marguerite, Fontenay-sous-Bois

Saint-Louis d'Antin, Paris IXe

Saint-Christophe de Javel, Paris XVe

couvert le scoutisme, avec les scouts de France et les scouts d'Europe. À l'issue de ces six années il m'a été demandé de rejoindre l'équipe de la Fraternité Missionnaire des Prêtres pour la Ville (FMPV), à Fontenay-sous-Bois où je suis resté trois ans en tant que curé *in solidum**, à la paroisse Sainte-Marguerite. C'était la première fois que je devenais curé. Passer du rôle de vicaire à celui de curé est un grand changement. Bien que la paroisse fût petite, il y avait une très forte vie communautaire. J'y étais très heureux et avais un ministère très varié, qui allait de la visite des maisons de retraite à l'accompagnement des jeunes, par exemple au FRAT.

À la fin de ces trois années, Mgr Michel Aupetit m'a nommé curé de Saint-Louis d'Antin (SLA). J'ai alors changé de type de mission car c'était un sanctuaire que j'avais à mener et animer. SLA constituait une autre réalité ecclésiale, nouvelle pour moi, qui assurais la permanence sacramentelle sur trois points : la confession, que j'ai pratiquée quinze heures par semaine, avec mes autres charges ; les nombreuses messes ; et, ce qui est moins connu, le sacrement des malades qui y est donné tous les deux mois. Pour ce sacrement, il y avait quelques précautions à prendre : en particulier, il fallait s'assurer que certaines personnes, parfois trop friandes, ne le reçoivent pas tous les deux mois !

C'était une mission très particulière que j'ai dû écourter lorsque le père Olivier Teilhard de Chardin a répondu à l'appel de Mgr Jachiet. L'Archevêque m'a demandé d'être disponible pour rejoindre Notre-Dame d'Auteuil.

J'avais entendu parler de Notre-Dame d'Auteuil au séminaire, et surtout à SLA par le père Gonzague Châtillon (curé de 2001 à 2010 à Notre-Dame d'Auteuil). Celui-ci était confesseur à SLA durant deux ans, avant la covid et son départ pour la maison de retraite. J'avais alors pu apprécier ses qualités de pasteur ainsi que ses qualités humaines. C'était un homme charmant, délicat, avec une belle personnalité de prêtre, très encourageant. Il m'a aidé très indirectement et m'a facilité à assumer ma charge de curé.

L. C. : Le café du Clocher est à Sainte-Bernadette et va s'ouvrir un « pas-de-porte » au 6 rue Corot. Ne vont-ils pas faire double emploi ?

P. A. D. : Non, je ne le crois pas : le Café du Clocher continuera à fonctionner comme il l'a fait. Le nouveau local de la rue Corot est plutôt un lieu de mise à disposition pour des manifestations ou des expositions. Il ne remplira pas les mêmes buts que le Café du Clocher. Sa destination est d'être un lieu « seuil ».

L. C. : Beaucoup de changement à Notre-Dame d'Auteuil, vous arrivez peut-être avec des idées pour la paroisse. Pouvez-vous en parler ?

P. A. D. : Non, précisément je ne vais pas parler d'idées nouvelles au bout de dix jours. En effet ce serait plaquer un programme tout fait sans avoir senti les liens et les interactions qui existent entre les paroissiens. Je préfère parler de « projet » qui implique d'avoir pris la mesure du lieu, et de la faisabilité d'une idée et aussi de voir comment intégrer dans un projet pastoral les propositions qui viennent des paroissiens. J'ai besoin de laisser les choses décanter et de m'imprégner de l'histoire de l'église Notre-Dame d'Auteuil. Cette attitude d'attente, sans être une règle absolue, est avant tout motivée par la prudence. Il est rare de voir un curé exposer « son programme pastoral » avant six mois, voire un an.

Je considère que ma première tâche est tout simplement de prendre contact avec les gens. Il y a un changement de curé, ce n'est plus le père Olivier, mais le père Antoine. Avant d'exposer mes intentions, il me paraît important de nous connaître, d'échanger, afin que je puisse discerner la volonté de Dieu pour Notre-Dame d'Auteuil. Pour l'instant je préfère conserver une certaine réserve, mis à part quelques points de conduite de la paroisse plus classiques et habituels.

Depuis mon arrivée, cela fait dix jours seulement, j'ai l'impression d'aller vite, même très vite dans la prise de contact avec les paroissiens.

J'ai été très marqué par l'immense travail engagé par le père Olivier et par son souci de la communion dans la paroisse, souci que l'on sentait constant chez lui. À raison : ouvrir les chrétiens à élargir « leur champ de vision ou de préoccupation ». Nous avons tous tendance à voir les choses de notre propre point de vue, et il est bon de comprendre qu'il n'est pas le seul. Cela prend du temps.

Propos recueillis par
Janine Aubouy-Dutreix

*signifie solidairement

© P. de Fiers

La Vierge à l'enfant, œuvre du sculpteur Henri-Charles Maniglier datant de 1882

NOTRE-DAME D'AUTEUIL : LA RÉOUVERTURE, ENFIN !

Venez la découvrir : messe de réouverture célébrée par Mgr Ulrich, le dimanche 15 octobre.

Après de longues années de travaux, Notre-Dame d'Auteuil rouvre ses portes. Dès le porche, le sourire de la Vierge à l'enfant d'Henri-Charles Maniglier nous invite à entrer. Le tympan, œuvre du même sculpteur, reste sous un filet protecteur contre les chutes de pierres et les dégradations des pigeons, en attendant une restauration de l'ensemble de l'extérieur. Cela n'empêche pas le Christ en majesté, entouré des quatre évangélistes, de bénir le visiteur. Passons sous le grand orgue à nouveau silencieux, attendant un dépoussiérage après travaux ; ce qui explique l'entassement des tuyaux dans la chapelle des baptêmes.

Que voyons-nous ? Une lumière dorée illumine la nef et nous attire vers le Christ Pantocrator qui nous ouvre les bras. La restauration lui avait rendu ses couleurs d'origine dès 2016, mais il prend maintenant toute son ampleur et son regard invite à s'approcher. La nef a retrouvé au centre son chemin de mosaïques, un tapis de roses et de torsades, mis en valeur par un parquet tout neuf sous les chaises décapées et cirées de chaque côté. Dans les allées latérales, les confessionnaux embaument la cire. Le chemin de croix en cuivre émaillé a repris des couleurs ; les croix de consécration se détachent sur la pierre, sous des bougeoirs d'origine en fer forgé. Les vitraux à motifs géométriques tamisent la lumière naturelle. Les bénitiers provenant de l'ancienne église attendent toujours discrètement le visiteur aux différentes entrées.

L'église avant restauration, 5 avril 2021.

D'où vient cette impression d'entrer dans une nouvelle église ? Certes la pierre a perdu la noirceur des ans, mais quelque chose a radicalement changé. Une nouvelle lumière ocrée illumine les voûtes de la nef, des bas-côtés, du chœur et du transept : elle met en valeur l'ensemble des volumes et des décorations voulues par l'architecte, Émile Vaudremer (1829-1914) pour cette église. Les voûtes semblent plus hautes et révèlent des figures symboliques que personne n'avait vues depuis bien longtemps : les Litanies de la Vierge. Celles-ci sont en effet représentées sur fond or par des images symboliques soulignées de traits de couleur et encadrées de figures géométriques décoratives, comme l'Arche d'alliance, et sont complétées par des monogrammes de Marie et du Christ vers le chœur.

© P. de Fiers

Un confessionnal, fleurs au pochoir sur le mur

Sur les bas-côtés, les murs ornés de motifs floraux et de décorations de liserés géométriques de plusieurs couleurs, comme ceux du carrelage autour de l'autel, attirent le regard. Des inscriptions en latin très lisibles décorent les chapelles et le transept.

Trois statues de la Vierge rappellent la dédicace de Notre-Dame d'Auteuil à Marie : de celle qui nous accueille à

La nef actuelle

© P. de Flers

Chapelle du vœu pendant les travaux

Vierge du vœu

© P. de Flers

Chapelle Saint-Joseph : porte du tabernacle de l'ancien autel, ouvrant sur la réserve eucharistique

l'entrée à celle de la chapelle axiale, Notre-Dame du vœu, sans oublier celle de la crypte, nous suivons un chemin marial.

Arrêtons-nous d'abord sous la coupole, œuvre du peintre Henri-Eugène Compan (1841-1912) pour admirer l'Agneau mystique, évocation de la vision de saint Jean dans l'Apocalypse. « ***Alors j'ai vu : et j'entendis la voix d'une multitude d'anges qui entouraient le Trône, les Vivants et les Anciens ; ils étaient des myriades de myriades, par milliers de milliers. Ils disaient d'une voix forte : Il est digne, l'Agneau immolé, de recevoir puissance et richesse, sagesse et force, honneur, gloire et louange.*** » Ap 5, 11-12. Autour de l'Agneau, dans les encoignures, les quatre évangélistes sont représentés par leur attribut symbolique : le lion pour saint Marc, l'aigle pour saint Jean ; le taureau pour saint Luc et l'ange pour saint Matthieu. L'Agneau est en effet entouré d'étoiles et de séraphins, comme ceux qui ont inspiré Philippe Kaeppelin en 1967 pour l'autel du chœur, puis de cercles concentriques, dont le dernier est orné d'une citation en latin. Le Christ en bronze doré de Philippe Kaeppelin a retrouvé sa place à gauche de l'autel. Les ambons en pierre blanche décorés de rosaces se détachent bien de chaque côté et en avant de l'autel.

Dans l'abside, le Christ Pantocrator peint sur un fond doré rappelle une icône dans un style dépouillé : il lève la main droite pour bénir, et tient de l'autre le *Livre* où sont écrites en rouge la première et la dernière lettre de l'alphabet grec, A (alpha) et Ω (oméga), complétées de part et d'autre par des inscriptions en latin : VIRGO CONCIPIET PARIET FILIUM [Une Vierge concevra et enfantera un fils] à gauche ; VERBUM CARO FACTUM EST [Le Verbe s'est fait chair] à droite. Au-dessous, des colombes volent entre des monogrammes de Marie sur une frise dorée rehaussée de vert, soulignée là encore d'un feston géométrique.

Tout au fond de l'église, la chapelle de Notre-Dame du vœu a retrouvé sa préciosité, avec ses murs peints de tentures roses pour mettre en valeur l'autel d'origine et la statue de la Vierge sur fond doré. Celle-ci a été placée là à la suite du vœu du curé d'Auteuil, le père Adrien Rivencq, en mai 1918, en remerciement de la protection contre les bombardements de la guerre ; c'est un don de paroissiens. Au-dessus, trois fenêtres décorées de vitraux détaillent la vie de Marie, de sa naissance à son Assomption. Deux scènes restent cachées par la statue de la Vierge. La cuve baptismale, autrefois placée dans la chapelle des baptêmes, a retrouvé toute sa beauté, mariant la pierre et le marbre.

Chacune des six autres chapelles de l'église - enfin débarrassées de leurs protections - possède son autel et son tabernacle nettoyés et mis en valeur. Dans le transept, la chapelle du Sacré-Cœur au nord et celle de Saint-Joseph au sud sont ornées, sur les parois latérales, de reliefs en bronze doré rutilant, provenant des ateliers Trioullier comme les chandeliers. Dans la chapelle du Sacré-Cœur, le Christ au centre montre son cœur à sainte Marguerite-Marie Alacoque, tandis que l'archevêque de Paris, M^gr Guibert (1802-1886) lui présente la maquette du Sacré-Cœur. Dans l'autre chapelle, saint Joseph porte l'enfant Jésus entouré de deux anges, volant et jouant de la musique. La porte du tabernacle, servant de réserve eucharistique, provient de l'ancien maître-autel du chœur.

Car seules certaines statues ont été soigneusement restaurées. Il s'agit de : sainte Geneviève, la Mater dolorosa d'Antoine Carpeaux, saint Pierre, sainte Anne et Marie enfant… sans oublier le monument à la mémoire de M^gr Pierre-Henri Lamazou (1874-1881) dans la chapelle des morts, surplombant sa magnifique

Litanies de la Vierge, l'Arche d'Alliance

Porte du ciel

© P. de Flers

Monogramme de Marie

© P. de Flers

Un des vitraux de la vie de la Vierge : la fuite en Égypte

© P. de Flers

Statue de Mgr Lamazou (1874-1881), curé de Notre-Dame d'Auteuil à l'initiative de la construction de l'église actuelle

© P. de Flers

La Vierge de la crypte, moulage en résine de l'original du XVIIe siècle

pierre tombale : hommage à celui qui par son obstination et sa participation financière réussit à réunir les premiers fonds destinés à la reconstruction de l'église actuelle.

Notre-Dame d'Auteuil, commencée en 1877 et inaugurée en 1892, se caractérise par une architecture de style romano-byzantin. Sa sobriété la démarque par rapport aux deux autres églises construites à Paris par Émile Vaudremer : Saint-Pierre de Montrouge (1863-1869) et la cathédrale orthodoxe grecque Saint-Étienne de la rue Bizet (1890-1895). Elles ont toutes reçu un Christ Pantocrator, et des décorations géométriques ou florales sur les murs qui pour certains observateurs évoquent l'art nouveau de la fin du XIXe siècle.

N'oublions pas la crypte déjà rénovée, restée ouverte pendant les travaux, lieu préservé de la célébration, bienvenu et très apprécié pour des messes, des offices comme les Laudes, et des soirées d'adoration, en plus de la chapelle Sainte-Bernadette.

Un grand merci aux équipes de la Ville de Paris qui viennent de restaurer notre église, et à la Fondation pour l'Avenir du Patrimoine à Paris pour son mécénat, et au dévouement des membres de leurs équipes, ainsi qu'à tous les bienfaiteurs anonymes qui ont permis de mener à bien la rénovation de cet ouvrage.

Pauline de Flers

UNE CRÈCHE POUR NOËL

Cette rentrée nous a permis de vivre des temps forts : la venue du pape François à Marseille et la réouverture tant attendue de notre église, maintenant toute claire !

Un exemple !

Les jours se succèdent vite : dans deux mois commence le temps de l'Avent qui annonce Noël. Et bientôt, nous devrons nous préparer à fêter la naissance de l'enfant-Dieu.

Je vous propose, comme cela a déjà été réalisé dans d'autres villes, que notre cher quartier d'Auteuil s'habille lui aussi, pour nous aider à entrer dans la joie de Noël.

Chaque commerçant qui le souhaite aura sa vitrine égayée par la crèche de Noël.

S'il en possède une, il la placera dans sa vitrine. Si non, nous lui en proposerons une, **celle que vous aurez réalisée**, qui lui sera offerte.

Rassurez-vous, j'ai déjà été bien reçue en informant certains commerçants de cette démarche. Ils ont semblé heureux d'y participer en décembre prochain.

Pour vous tous, **pour chacun de nous**, c'est assez simple. Il suffit de prendre un peu de temps et de se poser la question : comment réaliser une crèche ?

Les vacances de la Toussaint sont, peut-être, un moment propice, souvent grands-parents, enfants, petits-enfants et même cousins sont réunis, voisins au besoin... Et les bonnes idées fusent.

Pourquoi ne pas commencer par une collecte de matériaux : bois flottés, coquillages, pommes de pin, feuilles aux belles couleurs, cailloux, bruyères sèches, laine de moutons ....

Puis, l'inspiration viendra, convoquez les anges du Ciel et les santons prendront forme et vie ...

Ces crèches doivent être de petite taille, les commerçants ont souvent peu de place en vitrine ; certains ne veulent qu'un dessin, une affiche peut-être, au format A4.

Bon courage !

Pour tout renseignement complémentaire n'hésitez pas à contacter **Marie-Claire Gilbert**, 06 81 97 31 32 - marie.claire_gilbert@yahoo.fr

LE PATRONAGE CARLO ACUTIS : « ICI ON JOUE, ICI ON PRIE »

Parmi les propositions de la paroisse en direction des jeunes, le patronage Carlo Acutis. « *Un patronage, ça existe encore ?* » se demanderont certains. « *Eh bien oui !* » répond avec compétence et conviction Céline Teigny-Cerneaux, qui en assume la responsabilité pour la deuxième année. Le *Campanile* la remercie de sa disponibilité pour l'information de ses lecteurs.

Le patronage de Notre-Dame d'Auteuil porte le nom de Carlo Acutis (1991-2006), proclamé bienheureux par le pape François en 2018. Jeune italien mort d'une leucémie à l'âge de quinze ans, il allia une grande piété envers l'eucharistie et la Vierge Marie à une vie d'enfant « normal » d'aujourd'hui, passionné en particulier d'informatique. Sous son invocation, le patronage propose de réunir les enfants du primaire et des classes de 6e et 5e, dans les locaux paroissiaux du 16 rue d'Auteuil, les mercredis et la première semaine de chacune des vacances. Cela de façon très souple : pour la matinée, l'après-midi, ou toute la journée. En 2022-2023, il a accueilli une trentaine de jeunes, vingt-trois les mercredis et douze pour les vacances. Ces jeunes viennent majoritairement des établissements catholiques (Notre-Dame des Oiseaux et Saint-Jean-de-Passy) le mercredi, et plutôt de l'enseignement public pour les premières semaines de vacances.

L'animation

Elle est assurée par Céline Teigny-Cerneaux, directrice salariée qui, alors qu'elle menait des études de lettres classiques à la Sorbonne, a participé à l'animation du patronage Saint-Michel dans le XVIIe arrondissement. Elle a aussi été éducatrice dans l'enseignement public, à l'école élémentaire du Cardinal Amette et au collège Buffon dans le XVe. C'est lors de ce parcours qu'elle a mesuré l'importance que pouvait avoir le patronage pour faire grandir positivement des enfants qui, dans le cadre scolaire reçoivent peut-être trop de remarques négatives. Elle est titulaire du BAFD (Brevet d'Aptitude aux Fonctions de Directeur en accueils collectifs de mineurs). Pour les activités, elle est assistée de deux animateurs, un salarié et un bénévole, et d'un paroissien qui accompagne les sorties. Enfin le père Martin Baud, aumônier, assure les temps spirituels, prières et enseignements, mais participe aussi à presque toutes les activités des jeunes au cours de la journée. « ***Il joue avec eux et entre dans leur monde d'enfants, manifestant par sa présence et sa prière que l'objectif du jeu est la sainteté*** ».

Prière et jeu

« ***Prière et jeu ne sont pas dissociés pour les enfants*** » insiste Céline. « ***Ils passent de l'une à l'autre sans nos difficultés d'adultes*** » ; et elle donne l'exemple de tel enfant qui s'interrompt le temps d'aller dire une prière pour tirer le bon numéro au jeu… et qui le tire… ou non ! La matinée et l'après-midi commencent par une prière à la chapelle et la messe est parfois proposée par le père Martin. **Dans l'esprit de simplicité de Carlo Acutis a été élaboré pour le patronage une charte que les enfants répètent et méditent sur leurs cinq doigts : sur le pouce, « être vrai » ; sur l'index qui sert à pointer, « rendre service » ; sur le majeur : « être accueillant » ; sur l'annulaire, « être fidèle » ; sur l'auriculaire, « prendre soin des autres ».**

Ensuite viennent les activités manuelles ou sportives, les grands jeux dans la cour, et aussi les sorties. Au dernier semestre, les activités ont été organisées autour du thème de la création avec deux visites : une à la Cité de l'architecture pour étudier le bestiaire en sculpture et l'autre au Musée d'Art Moderne pour se sensibiliser au portrait, avec en chaque lieu des commentaires adaptés à l'âge des enfants par des spécialistes. À la suite, divers travaux manuels et artistiques ont été proposés : ils ont donné lieu à une exposition. Céline souhaite développer ce type de sortie culturelle l'année qui vient, en particulier pour faire découvrir aux enfants leur quartier et Paris. Sans oublier les sorties plus ludiques dans les parcs voisins. Mais la souplesse des accueils, le matin ou l'après-midi, ne simplifie pas les choses.

Institutionnellement, le patronage s'inscrit dans le réseau de la FACEL (Fédération des Associations Diocésaines, Culturelles, Associatives et de Loisir) qui coordonne les actions, les formations et les recrutements au niveau du diocèse de Paris. Il est en relation, pour la formation et le recrutement d'animateurs avec le Centre Laparent pour l'Éducation, plus connu comme centre de formation du Patronage du Bon Conseil dans le VIIe arrondissement, et son incubateur « Esprit de patronage ». Céline souligne l'importance de la formation des animateurs, sanctionnée par le BAFA (Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur).

Elle termine notre entretien en réaffirmant sa conviction que « ***le patronage doit être pour les enfants éducation à la simplicité de découvrir, avec l'aide du Seigneur, ce qu'il y a de meilleur en chacun d'eux*** ». Et elle cite à cet égard Catherine de Sienne : « ***Si vous êtes ce que vous devez être, vous mettrez le feu au monde entier*** ».

Michel Sot

UN ÉTÉ ENSOLEILLÉ POUR NOS SCOUTS ET GUIDES DE FRANCE DE NOTRE-DAME D'AUTEUIL

Comme la tradition le veut, cet été a marqué une nouvelle campagne de camps pour toutes nos unités.

SCOUTS GUIDES DE FRANCE

L'organisation de ces semaines « hors les murs » est toujours un casse-tête et la lourdeur administrative nous donne régulièrement envie de jeter l'éponge ! Et pourtant, au retour de chaque unité, de voir les sourires, et malgré la fatigue, la motivation pour recommencer l'année prochaine, est une source de joie immense qui donne tout son sens à notre engagement bénévole. Nous repartons donc motivés pour accueillir et animer une nouvelle génération de Scouts et Guides pour une année 2023/2024 riche de partage et de temps forts.

Toute cette année, le père Olivier a été une boussole pour nos scouts et guides, nos chefs et nous, les bénévoles. Nous le remercions du fond du cœur d'avoir su prendre le temps de rendre visite à plusieurs de nos unités pendant leur camp. Cet ancrage paroissial et local est une des clefs de voûte importante de notre mouvement scout et nous sommes heureux d'accueillir pour cette nouvelle année le père Louis de Vaugelas qui a accepté avec beaucoup d'enthousiasme de prendre le relais afin d'être notre aumônier.

Le 22 septembre lors du Rétro-Camps, nous avons pu partager nos temps forts de l'été avec tout le Groupe et les parents de nos jeunes. Après une belle célébration à l'église le matin, nous avons officiellement lancé la rentrée avec un après-midi de « montées » le dimanche 24 septembre. Ce temps fort nous a permis d'accueillir les jeunes qui nous rejoignent, de faire monter ceux qui changent de couleur, et de présenter à tous les nouvelles maîtrises de chefs et l'équipe des « violets » renouvelée.

Cet article est l'occasion pour nos chefs de vous faire (re)découvrir notre vie de Groupe et vous permettra de rentrer un peu plus dans l'intimité des camps. Ils témoignent ici des expériences vécues avec les jeunes, des moments de grâce, des temps forts, des souvenirs indélébiles, et surtout de la joie d'être ENSEMBLE, jeunes comme chefs, dans un temps d'été qui forge la vie et les relations.

Olivier GUISE,
co-Responsable de Groupe

■ **Lucia, maman de notre équipe bénévole et animatrice de nos Farfadets témoigne :**

« Cette année a été l'occasion pour nos petits farfadets de découvrir, d'une manière privilégiée et adaptée aux très jeunes, le monde du scoutisme. Ils ont eu l'opportunité de partager de chouettes moments avec d'autres groupes scouts de Paris. L'esprit d'équipe et le respect d'autrui ont été des valeurs fondamentales. Et nous sommes heureux que la majorité de nos jeunes utilise ce tremplin « farfa » pour poursuivre l'aventure dès cette rentrée en intégrant l'unité orange comme louveteaux et jeannettes. »

■ **Lili-Jeanne, cheffe des Louveteaux et Jeannettes Orange de la 1ère Unité témoigne :**

« Cet été, la 1ère unité est partie à Valmeray, à vingt minutes de Caen, du 20 au 26 août. Nous étions six chefs et quinze jeunes, filles et garçons âgés de huit à onze ans. Le camp s'est organisé autour du thème de la Star Academy. Accompagnés par Dalida, Angèle, Nikos Aliagias, Gilbert Montagné, Jul et SCH, les jeunes ont sauvé le show de la Star Academy, les participants initiaux étant tombés malades. Les jeunes ont aussi participé aux activités typiques d'un camp scout : olympiades, concours cuisine, randonnée, promesses… ! Nous avons également eu la chance de recevoir la visite du père Olivier pour célébrer sa dernière messe avec notre unité avant son départ. Le camp s'est clôturé par le traditionnel repas trappeur entièrement cuit à la braise »

■ Océane, cheffe des Louveteaux et Jeannettes Orange de la 48e Unité :
« Avec la 48e unité louveteaux-jeannettes, nous sommes partis en camp une semaine à Moisson fin août avec onze jeunes et quatre chefs. Nous avons eu une belle semaine ensoleillée malgré quelques gouttes pendant le concours cuisine. Les jeunes, ravis, se sont bien dépensés dans les activités multiples proposées. On se souvient de moments mémorables lors de la bataille navale sur Pédalo, la veillée quizz sur l'écologie marine, et la chasse au insectes organisée en autonomie par les jeunes. Et nous avons eu la visite du père Olivier venu célébrer la messe avec notre unité, et nous avons pu fêter les promesses autour d'un feu de camp. »

■ Olivier, responsable de groupe, pour les Scouts et Guides Bleus :
« Quelle aventure pour permettre à nos jeunes de partir en camps cet été ! Une maîtrise inédite s'est formée pour les accompagner le temps de quelques jours intenses. Nos Scouts et Guides se sont retrouvés début juillet pour un mini-camps au Francport, le long de l'Aisne près de Choisy-au-bac. La force du groupe et la cohésion de nos chefs ont permis que nos jeunes soient encadrés par Thomas de la 48e Orange et nos compagnons de première année. Scouts et Guides ont tous rempilés, preuve que le camp était un moment fort de jeux, de découvertes, de fraternités, et de belles « victoires » face aux tiques ! Le temps des promesses a marqué le renouvellement de leur engagement, et leurs sourires ont forgé chez nos compagnons l'envie de poursuivre comme chefs. »

■ Mathilde, cheffe des pionniers et caravelles :
« Cet été les pionniers ont suivi la " VélOdyssée ", avec les caravelles, toutes et tous en selle ! Partis le 17 août pour aller des Sables d'Olonne à Bordeaux en vélo, c'était un vrai pari ! On est vraiment très fiers d'avoir réussi. Ce qui est sûr et pour eux et pour nous, c'est que, sans les scouts, personne n'aurait réalisé ce projet aussi fou : trois cent vingt kms de route !

Après la première semaine sur les chapeaux de roue, on a continué avec une seconde semaine classique camp scout ! Le concu (concours cuisine) a rempli les ventres ! Le gobage des Flamby a bien fait rire ! Les après-midis oscillaient entre volley et siestes dans les hamacs, mais aussi une belle rencontre avec une championne de saut en longueur pour toutes nos olympiades.... Un soir les jeunes sont partis en autonomie et les cheffes ont adoré leur repas pizza-crème glacée ! On repart donc avec des souvenirs pleins de rires ! »

■ Raphaelle des compagnons les « Compatriotes du Fun » :
« Nous avons fait un camp de deux semaines en Mayenne dans une ferme GAEC bio de vaches laitières : « Au bonheur des vaches ». Nous avons aidé les agriculteurs pour la traite, la construction d'un poulailler en bois, le désherbage des mauvaises herbes dans les prés des vaches et effectué d'autres petites tâches pour faciliter la charge de travail quotidienne des fermiers. Nous dormions en tente dans un champs, nous avons construit nos tables de repas et notre table à feu, et fait des sorties en dehors pour découvrir la Mayenne. Nous retrouver entre jeunes scouts nous a permis de discuter sur nos projets futurs et de profiter de notre dernier camp en tant que compagnons d'Auteuil. Nous avions organisé des veillées, des jeux, des sorties et des temps spirituels de réflexions et débats pour garder un cadre d'activités propre aux camps scouts. »

■ Prunelle des compagnons les « Compas-Ciseaux » :
« Notre groupe est cette année parti dans le sud de la France à Marseille. Nous étions cinq et avons sillonné cette belle région pendant une semaine. Au programme cinq jours avec l'association Arts et Développement. L'objectif était de se rendre dans les quartiers défavorisés de Marseille, de s'y installer le temps d'une journée et d'avoir différentes activités avec les enfants : de la peinture, du collage, du coloriage, du découpage… cela bien sûr sous le soleil ! L'esprit solidaire était très présent : en plus de l'aide à cette association, nous avons beaucoup appris sur les enfants. Lors du bilan de la semaine entre équipes nous étions tous d'accord pour dire que nous avions pu prendre un certain recul grâce à cela. De beaux liens se sont créés avec les enfants, des souvenirs pour la vie. Dieu a fait partie de notre semaine. Il était présent pendant la messe à laquelle nous avons assisté, puis bien sûr lors de nos déjeuner avec le bénédicité. »

GUILLAUME D'HALLUIN, PRÉSIDENT DE COROT ENTRAIDE

Corot Entraide va fêter ses cinquante ans ! Président de l'association depuis une année, le Campanile a souhaité le rencontrer pour le connaître et faire le point avec lui sur ses actions.

Quelques mots sur vous !

J'ai soixante-deux ans, père de trois enfants, et mon épouse possède sa propre entreprise dans le conseil en communication. Mes deux aînés travaillent et la dernière est en Bachelor à Passy Saint-Honoré. Nous habitons le quartier depuis vingt-trois ans. Mon passé professionnel était dans la finance et la gestion de fonds pendant trente-cinq ans, j'ai été bénévole au Restos du cœur pendant deux ans et plus récemment je conseille l'association « Ensemble 2 Générations » qui s'occupe de faire habiter ensemble une personne âgée et un étudiant.

Pourquoi avoir rejoint Corot Entraide ?

Je connaissais Catherine Duverger-Nedellec qui a fait un travail remarquable pendant longtemps pour l'épicerie sociale. J'ai pris la suite de Christine Heintz qui a été une excellente présidente avec, en plus, la traversée de la période du virus covid qui a été très pénible et difficile.

Il y a eu une réunion assez étonnante en mai 2022 avec les administrateurs anciens et nouveaux et l'objectif à la fin de la journée était de trouver un président parmi nous ! Je me suis en quelque sorte jeté à l'eau en avançant d'un pas !

Très rapidement j'ai aimé et apprécié le père Olivier que nous regrettons tous. Pendant un an j'ai pu le découvrir, sa bonté envers l'association et sa bienveillance. Nous connaissons encore peu le père Antoine, tout juste arrivé, et avons hâte de continuer avec lui ce binôme Corot Entraide/la Paroisse qui fonctionne si bien depuis cinquante ans !

Mi-novembre va démarrer le projet de café Notre-Dame d'Auteuil et Corot Entraide qui sera installé à côté de l'entrée de la chapelle Sainte-Bernadette.

Quelle a été votre première action en arrivant ?

Vous allez rire… mais prendre notre indépendance informatique par rapport à la paroisse ! En fait notre internet était très lent et nous devions « squatter » le wifi de Notre-Dame d'Auteuil !

Nous avons maintenant une indépendance digitale ! Nous avons même un wifi Corot Guest !

Pouvez-vous parler des autres travaux ou actions entreprises depuis votre arrivée ?

Le vestiaire hommes, comme vous avez pu le constater, a été rénové avec la possibilité de devenir une salle polyvalente en dehors des heures du vestiaire (salle de réunion, bureau d'appoint, activités...)

Corot Entraide essaye de pousser les murs et nous restons toujours en veille pour trouver des mètres carrés pas trop éloignés.

Corot Entraide est aussi un EVS, Espace de Vie Sociale, et nous proposons de plus en plus des activés qui se déroulent en extérieur mais aussi dans nos murs…

Corot Entraide repose sur nos cent trente bénévoles et vingt salariés qui s'occupent de nos cent dix jeunes et de plus de deux cent cinquante familles du quartier accueillies. Nous sommes donc dans l'humain à deux cents pour cent et cela tous les jours !

Nous avons recruté pour la première fois un salarié qui dirige les RH, les Ressources Humaines, jamais très loin des relations humaines. Depuis juin 2023 Marie-Élisabeth d'Houdain est notre Directrice des Ressources Humaines, DRH, c'est une paroissienne, mère de famille, qui habite notre quartier d'Auteuil.

Corot Entraide utilise tous les outils possibles mis à la disposition d'une association comme le mécénat de compétences, l'alternance, des stagiaires. Mais le cœur des équipes reste nos cent trente bénévoles et les vingt salariés.

Nous avons trouvé deux nouveaux administrateurs femmes, nous veillons à avoir des personnes impliquées dans l'action et apportant compétences et idées. Je rappelle que le curé de Notre-Dame d'Auteuil, maintenant le père Antoine Devienne, est membre de droit du conseil d'administration.

Je suis entouré d'un bureau comportant quatre membres avec chacun son domaine d'actions, je suis pour la subsidiarité. J'ai une compétence « technique » qui est de trouver des financements auprès de la philanthropie du secteur privé.

En ce qui concerne le bénévolat, c'est Claire de Gournay qui est en charge de toutes les candidatures, les accueille, leur présente Corot et voit nos besoins.

Nous avons aussi en veille un projet pour l'immobilier, en effet seul un tiers de nos jeunes accueillis sont

hébergés dans un immeuble situé rue Gutenberg dans le XVe. Trouver un autre immeuble serait logique tant sur le plan humain que financier, c'est un projet de longue haleine et qui bien évidemment implique aussi nos financeurs publics, ainsi que tous les philanthropes privés et aussi nos donateurs.

Comment se préparent les cinquante ans de Corot Entraide ?

On y travaille très activement, c'est dans quelques jours maintenant. Et nous sommes heureux de vous donner rendez-vous le 19 Octobre prochain à la mairie du XVIe pour fêter l'événement. Nous vous y attendrons nombreux !

Ça sera l'occasion d'entendre des témoignages sur nos activités et d'échanger, notamment avec tous les anciens de Corot ! Cette fête est vraiment dédiée à eux ! Ainsi également qu'à tous ceux qui ont été et sont accueillis et accompagnés par Corot.

Avez-vous d'autres projets pour l'année 2024 ?

Nous sommes au début de l'étude destinée à rénover et moderniser le vestiaire femmes et enfants ainsi que l'épicerie solidaire dirigée par Alice de Nicolay. Les travaux se dérouleront pendant l'été 2024.

J'aimerais aussi organiser un déjeuner amical en 2024 qui rassemblera anciens et actuels bénévoles ! Pourrons-nous le tenir au 16 rue d'Auteuil...

Propos recueillis par René Gilbert, Corot Entraide

COROT ENTRAIDE EN BREF

Le Centre Corot Entraide d'Auteuil est une association loi 1901 caritative, créée en 1973. En 1984, elle a été, aux côtés de quatre autres associations, membre fondateur de la Banque Alimentaire.

En décembre 2008, elle ouvre un Centre Hébergement et de Réinsertion Sociale (CHRS) de trente-et-une places pour des jeunes de dix-huit à vingt-cinq ans, rue Gutenberg (Paris XVe).

En 2011 la Fondation Corot Entraide est créée pour renforcer ses ressources. 75% de votre don est déductible de votre IFI.

Ses Missions :

- **Accueillir et accompagner** les personnes en difficulté matérielle et/ou psychologique, écoute et conseil (personnel, juridique et administratif, logement et emploi) et suivi pour aider chacun à retrouver confiance.
- **Soutenir l'urgence** par un soutien matériel grâce à l'épicerie sociale et au vestiaire.

Activités :

- **L'accueil des familles démunies du XVIe sud** : deux cent cinquante foyers suivis (quatre cents personnes).

L'accueil se fait autour d'une épicerie sociale (quarante mille équivalents repas distribués).

Des ateliers et des animations collectives sont proposés pour redonner confiance et renouer le lien social.

- **L'accueil au vestiaire** : Le vestiaire est l'un des plus importants à Paris. Chaque année, en moyenne deux mille cinq cents tenues sont données.
- **L'accueil et l'hébergement de jeunes sans domicile fixe à Paris** : trois mille deux cents heures d'entretiens individuels.
  - Au Centre : Corot Entraide héberge et accompagne vers l'insertion chaque année, en moyenne cent dix jeunes de dix-huit à vingt-cinq ans sans domicile fixe à Paris. L'accompagnement est d'une durée moyenne de douze mois.
  - Au CHRS Gutemberg : composé de trente-et-une chambres individuelles équipées et de cinq studios, le centre héberge des jeunes (H/F – dix-huit/vingt-cinq ans) ayant déjà démarré un projet d'insertion sur une durée de six à douze mois.

Moyens

Cent trente bénévoles – dix-neuf postes salariés (seize Équivalents Temps Plein)

Au Centre Corot : cent trente bénévoles, soit seize emplois « équivalents temps plein » ; dix salariés. Et à Gutemberg : neuf salariés.

Financement et partenaires

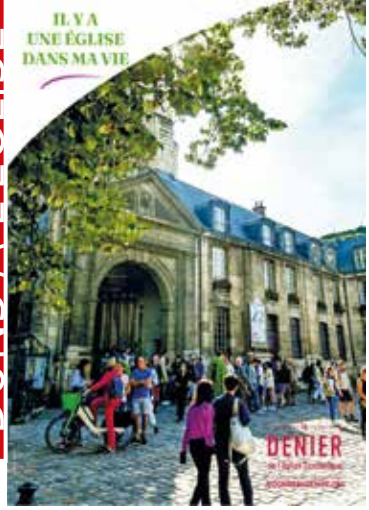
Le budget est de 2 M €, 52% par des subventions publiques, 44 % par des dons privés de particuliers et d'entreprises.

Des partenaires publics et privés :

- DRIHL, Département et Ville de Paris, Mairie du XVIe, CAF de Paris - Agence du Don en Nature, Banque Alimentaire, Barreau de Paris Solidarité, Bis Boutique Solidaire, la Bouchée de pain, Carrefour, Dons Solidaires, Monoprix, PartnerRe…
- Fondations Caritas France, Le Chant des Étoiles, Orange, groupe Primonial, Singer-Polignac, Fonds Ayudar au sein du Fonds de dotation Transatlantique, Fondations familiales souhaitant rester anonymes…
- Paroisse Notre-Dame d'Auteuil, délégation à la solidarité du diocèse de Paris.

Nous recherchons régulièrement des bénévoles pour renforcer les équipes. N'hésitez pas à venir nous rejoindre dans un élan de solidarité d'une demi-journée par semaine ou plus, car c'est une association dynamique et vous y trouverez un accueil vraiment chaleureux.

Adressez-vous à Claire de Gournay : benevolat@corot-entraide.org



L'ÉGLISE VIT DE VOS DONS… ELLE NE PEUT VIVRE SANS VOUS !

Merci à tous pour vos dons si généreux,
La paroisse ne vit que grâce à eux !

« Serait-il possible que Dieu habite vraiment parmi les hommes ? » (1 Rois 8, 27)

Le don au Denier n'est pas un geste de générosité parmi tant d'autres : c'est un acte qui témoigne de votre attachement à la vie et à la mission de l'Église catholique.

À quoi sert le denier de l'Église ?
À financer la mission, soit la vie courante de la paroisse.
Combien donner ?
Que chacun participe selon son cœur et ses moyens. L'Église suggère une contribution à hauteur de 1 à 2% de vos revenus annuels. Si vous êtes imposable, vous pouvez déduire de votre impôt sur le revenu 66 % du montant de votre don. Par exemple, un don de quatre cents euros vous coûtera réellement cent trente-six euros.

Pour donner, c'est très facile, j'utilise le flash code, je clique sur www.denier.paris.catholique.fr ou j'utilise les bons de soutien sur les tables.

Les travaux de la nef et du chœur sont achevés.

La réouverture de l'église aura bien lieu le 14 octobre prochain et le 15 octobre, Mgr Ulrich célébrera la messe de réouverture, **mémoire de sa dédicace le 20 octobre 1892.**

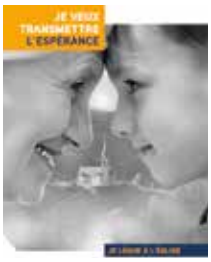
Courant 2024 : relevage du grand orgue Cavaillé-Coll après dépollution des inévitables dépôts de plomb.

Merci à la Ville de Paris, aux mécènes et paroissiens, donateurs sans lesquels tout cela n'aurait pas été possible !

Continuez de nous aider à financer ce grand chantier. Nous avons encore besoin de vous !

Chèque à l'ordre de FND-FAPP-Notre-Dame d'Auteuil
Vos dons sont éligibles à une réduction sur l'impôt sur le revenu ou l'IFI.

Léguer à l'Église, léguer à Notre-Dame d'Auteuil : pourquoi pas moi ?



Pourquoi léguer à l'Église ?
Léguer tout ou partie de ses biens est une décision spirituelle forte. C'est un acte de foi et d'espérance en la vie. C'est donner à l'Église les moyens matériels de poursuivre sa mission d'évangélisation, d'éducation, de charité, de prière… auprès des générations futures.
Quel intérêt pour ma famille ?
Quels que soient notre situation familiale et notre patrimoine il y a toujours une solution juridiquement et fiscalement appropriée, bien souvent « gagnant-gagnant » pour les héritiers et pour l'Église.

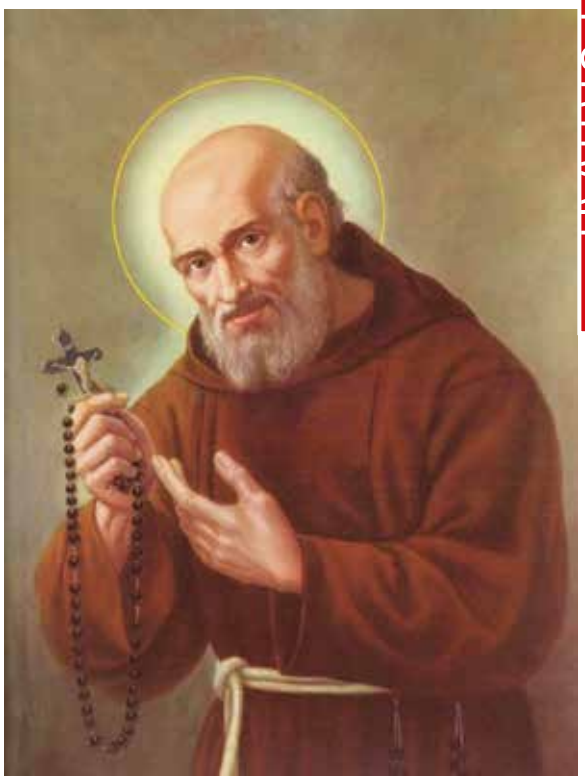
POUR EN SAVOIR PLUS SUR LES LEGS, donations et assurances-vie, vous pouvez contacter :
le curé de la paroisse, le père Antoine Devienne :
Tél. 01 53 92 26 26
cure@notredamedauteuil.fr
l'équipe Transmission de patrimoine du diocèse de Paris, M. Hubert Gossot :
Tél. 01 78 91 93 37
hgossot@diocese-paris.net

À noter dans vos agendas

Le père Antoine Devienne vous invite à rencontrer le père Jean-Jacques Launay et M. Hubert Gossot du diocèse de Paris, le jeudi 9 novembre à 15 h au 4 rue Corot.
Une occasion unique pour trouver des réponses aux questions de succession que vous vous posez pour vous ou pour des personnes de votre entourage. Un notaire sera également présent pour apporter un éclairage sur les modalités des libéralités.
Quels que soient vos situations familiales et votre patrimoine, vous trouverez la solution juridique et fiscale adaptée pour soutenir votre Église dans le respect de vos héritiers.
N'hésitez pas à en parler autour de vous.

Le 1er vendredi du mois, la messe du soir est célébrée pour les bienfaiteurs de notre paroisse.

12 OCTOBRE : SAINT SÉRAPHIN



À l'occasion du quatrième centenaire de la mort de saint Séraphin, en 2004, le pape Jean-Paul II déclarait dans son message à Mgr Silvano Montevecchi, à toute la communauté diocésaine, et aux frères mineurs capucins des Marches : « *Les quatre cents ans qui nous séparent de la mort de saint Séraphin, n'ont pas amoindri l'actualité qui émerge de la vie humaine et spirituelle de ce frère, homme simple et analphabète que tous, humbles et puissants, ressentaient comme un frère authentique.* »

Félix, simple paysan

Félix Rapagnano, Séraphin, naît en 1540 à Montegranaro, dans la province des Marches en Italie, de Girolamo Rapagnano, maçon, et Teodora Giovannuzzi. D'une famille très pauvre, à dix ans Félix gardait les moutons d'un paysan de son village, ce qui lui permettait et de se restaurer ; et de prier, ce qu'il faisait tout au long du jour. À quinze ans il entra comme aide-maçon chez un maçon qui le battait car il voulait l'empêcher de prier, lui ôter cette habitude.

C'est grâce à une châtelaine chez laquelle il travaillait, gâchant le mortier, qu'il put enfin changer de vie, malgré une santé très précaire. En effet le voyant tout désespéré, elle lui en avait demandé la raison. L'enfant répondit : « ***Ce que j'aimerais, c'est d'aller vivre au fond d'un bois où je ne pourrais plus penser qu'à Dieu.*** » La dame lui promit de le recommander aux capucins de Tolentino, dans la province d'Ascoli Piceno, dont elle était la bienfaitrice.

C'est en 1528 que, souhaitant mener une vie érémitique, les capucins s'étaient détachés de la branche des franciscains. Malheureusement pour Félix, ils n'avaient ni moutons à garder ni besoin d'un jeune aide-maçon, illettré et de surcroît en mauvaise santé. Si bien qu'il dût attendre longtemps avant d'être admis au noviciat, à Todi en 1556. Le mépris et les persécutions ne lui furent pas épargnées dans sa nouvelle vie, à laquelle il avait tant aspiré.

Moine capucin

Appelé frère Séraphin (Serafino), toujours humble et très pieux, ses vertus, ses extases et ses miracles ne tardèrent pas à surprendre la congrégation puis tous ceux des alentours. Car, ne sachant ni lire ni écrire, il « lisait dans les consciences ». Lui que l'on croyait tout juste capable de cultiver le jardin du monastère, commentait l'*Évangile* comme inspiré par le Saint Esprit.

Un premier miracle est rapporté : appelé par le gouverneur au chevet du cardinal Bandini qui se mourait de la gangrène, il le guérit d'un signe de croix.

Malgré ses dons extraordinaires, frère Séraphin souffrit durant de longues années de désolations intérieures. Ce n'est que vers la fin de sa vie qu'elles cessèrent. Il mourut le 12 octobre 1604 à Ascoli Piceno. Le pape Paul V donna son autorisation pour allumer des bougies sur sa tombe, présageant ainsi qu'il serait un jour placé sur les autels.

Le saint

Béatifié le 18 juillet 1729 par le pape Benoît XIII, il a été canonisé par le pape Clément XIII le 16 juillet 1767. Il est fêté le 12 octobre. Ce jour-là on fête les Séraphine, Serafin, Serafino, Servan, Sophien, Syrian…

Le prénom de Séraphin vient de l'hébreu, « Saraph » et signifie brûler. Les séraphins étaient des êtres surnaturels appelés « brûlants ». Dans la *Bible*, après avoir été un serpent brûlant du désert, c'est un ange à trois paires d'ailes.

« ***Saint Séraphin fait partie de la foule des saints qui ont enrichi, dès le début, l'ordre capucin*** », a encore déclaré à cette occasion le pape, saint Jean-Paul II « ***Il priait toujours, sans jamais se lasser, jusqu'à s'étonner souvent de ce qui l'entourait, en contemplant la présence divine dans la création et dans les personnes, dans une union constante avec Dieu*** ».

Janine Aubouy-Dutreix

© MC. Gilbert

LE COIN DES LECTEURS

Jean, Sabine, Marie-Claire et Janine ont sorti de leur bibliothèque quelques livres pour la rentrée. Des livres attrayants, comme pour repartir en vacances.

LE CHEMIN DES ESTIVES

Charles WRIGHT
Collection J'ai Lu
Revivre l'été, marcher, rencontrer, découvrir, s'émerveiller, Charles Wright, tel un aventurier, vous propose le récit vif et joyeux d'une virée buissonnière dans les déserts du Massif Central. Mais son périple, telle une ode à la liberté, a une valeur bien particulière...qui la rend très attachante.

CANTIQUE DE L'INFINISTÈRE

à travers l'Auvergne
François CASSINGENA -TREVEDY
Éditeur Desclée de Brouwer
François, moine bénédictin, s'impose, solitaire, un chemin assez semblable à celui de Charles Wright, dans le massif du Cézallier. Parmi volcans, forêts et pâturages, chaque journée est pour lui l'occasion de louanges et de grâces au sein d'une nature qu'il considère comme une compagne bien aimée.

LA PRIÈRE

Pape FRANCOIS
Éditions Emmanuel
Un livre qui se lit avec une grande facilité. Il est peu épais, composé de trente chapitres courts : les catéchèses données par le pape François chaque mercredi, à Rome, en 2021.
Tel un bon père, le pape prend le lecteur par la main, le conduit avec humilité et indulgence. Il lui donne de bons conseils et le guide vers l'intimité avec le Père : ABBA.

LE MONDE DE DEMAIN

Pierre SERVENT
Robert Laffont
Il s'agit de comprendre les conséquences planétaires de l'onde de choc ukrainienne. En effet, l'attaque de l'Ukraine par la Russie a sonné le retour de la guerre de haute intensité en Europe. Les défis qu'elle soulève dépassent largement ce cadre et la volonté de toute puissance régionale de Vladimir Poutine. Nous assistons au choc de deux mondes.

SUR L'ISLAM

Rémi BRAGUE
Gallimard
Tout ce qu'il faut savoir sur l'islam, que bien peu de musulmans pourraient enseigner et qui libère de tout complexe (que ce soit d'infériorité ou de supériorité), par le meilleur spécialiste français de la philosophie arabe, membre de l'Institut et longtemps paroissien d'Auteuil.

DEVOIR MOURIR DIGNE ET LIBRE

Emmanuel HIRSH
Éditions du Cerf
S'appuyant sur de nombreux témoignages, l'auteur s'interroge sur notre confrontation à la finitude humaine et argumente en faveur d'une démarche démocratique exigeante en termes de respect et de justice.
Un ouvrage salutaire et fondamental pour comprendre les enjeux du débat actuel.

Et un live de spiritualité :

D'UN CORPS À L'AUTRE

Père Jean-Claude HANUS
Éditions Grégoriennes
« D'un corps à l'autre pourrait faire penser à la vie ancienne de Marie-Madeleine, ou au Christ ressuscité, ou à la réincarnation, ou au transhumanisme. Ou, plus subtilement, au corps de l'homme qui cacherait bien son « je » et sa gloire à venir. Car l'âme, pour faire entendre une vérité ultime, n'est pas suffisante : les martyrs et le Christ ont mis leur corps en jeu. Et les psychologues affirment que le corps ne ment pas. Puisqu'il parle vrai, que penser des saints qui entrent en contact physique avec les voyants auxquels ils apparaissent (la Vierge Marie, Thérèse de Lisieux…) et des corps dédoublés (Padre Pio, Mère Yvonne-Aimée de Malestroit…) ? Enfin, ils sont des millions à être sortis de leur corps lors d'expériences de mort imminente (EMI) et en avoir éprouvé un autre aux propriétés étonnantes. Ces faits ébranlent l'idée que l'homme, après sa mort, soit privé de corps jusqu'à ce qu'il ressuscite à la fin des temps. »
Le père Hanus a été neuf ans vicaire à Notre-Dame d'Auteuil.

En vente chez Guettier, à la Procure, à la FNAC...

CAMPANILE ET CLOCHER

Campanile : ce mot chantant d'origine latine nous vient de la région de Campanie au sud de l'Italie, où se fabriquaient des cloches de petite dimension (nola). À Notre-Dame d'Auteuil c'est un campanile qui rythme la vie des habitants du quartier.

© P. de Fiers
Le campanile de Notre-Dame d'Auteuil

Tour ouverte et légère, bâtie à quelques mètres d'une église, ou édicule porté par la charpente du toit, le campanile appelle à la prière lorsque sonne la cloche. Campaniles et clochers en France relient la terre au ciel et ils se voient de loin ; ils annoncent l'Angelus, un baptême, un mariage, un deuil, et sonnent parfois le tocsin. Repères chers aux chrétiens, leur fonction est de rassembler et informer. Lorsque les cloches se sont tues pendant la Révolution française, de nombreux témoignages ont fait état d'une population à laquelle était ôtée sa boussole horaire.

« Lève les yeux au ciel »

On a attribué à l'évêque Paulin de Nole, né à Bordeaux et évêque en Campanie au IVe siècle, l'origine de ces campaniles destinés à affirmer la foi chrétienne en pays païen. La Gaule n'est pas de reste. La basilique de Saint-Martin à Tours, où Martin a reposé après sa mort en 397, ne fut d'abord qu'un modeste sanctuaire. On vient y demander des guérisons. Moins de cent ans plus tard, elle est devenue vers 470 la plus célèbre basilique de la Gaule, dotée d'une tour. Son architecture relève du modèle romain, une église plus large que haute, avec deux rangées de colonnes réunies par des arcades, un plafond de bois, la nef se terminant par une abside semicirculaire, ainsi la décrit en partie saint Grégoire de Tours, évêque et historien gallo-romain. Grégoire ne parle pas encore de transept. Mais le nombre croissant de pèlerins rend nécessaire un espace plus vaste.

Selon les archéologues et les historiens (R. de Lasteyrie, 1891), une inscription apprend qu'une tour a existé très tôt à la façade de la basilique de Saint-Martin : « ***En entrant dans le temple, lève les yeux au ciel.*** » Cette tour abrite une cloche : Grégoire de Tours nous avise qu'un pèlerin coupa un morceau de sa corde pour en faire une relique (I, 38). Une seconde tour aurait peut-être été édifiée avec la construction d'un transept et d'une coupole à l'entrée du chœur, plus haute encore et surmontée d'un clocher visible à l'extérieur : les poètes du temps racontent que saint Martin s'est élancé de son sommet vers les étoiles, appelant les peuples vers les dons du Christ.

La présence de deux tours, tour de façade et tour d'autel, semble rare, au moins jusqu'à l'époque carolingienne. On a fait remarquer que la basilique de Saint-Martin ressemblait aux édifices de l'Orient : le clocher que l'on rencontre de très bonne heure en Syrie fut, semble-t-il, peu connu, voire inconnu à Rome avant le VIIIe siècle, date à laquelle le pape Étienne 1er fit construire un haut campanile pour la basilique Saint-Pierre - donc trois siècles après l'édification du clocher de la façade de Saint-Martin (Ve siècle). Le transept de la basilique de Tours, avec une tour à la croisée, serait également un trait de l'art oriental donnant sa grandeur à la basilique.

Des ruines, des vestiges, des récits de pèlerinage en Asie mineure appuient les hypothèses étudiées par Émile Mâle, soulignant l'influence de l'Orient sur l'architecture des églises (*La fin du paganisme en Gaule*, 1950). La splendide cathédrale de Nantes terminée vers 567 possédait, selon certains, trois nefs. Fortunat, évêque de Poitiers mort vers 600, décrit avec admiration (en latin) « la tour » surmontant l'édifice : « ***au milieu, une éminence en forme de tour s'élève vers les hauteurs. L'ouvrage, d'abord carré, s'élance et devient un couronnement rond. C'est comme une forteresse qui, soutenue par les arcs, monte dans les airs pour l'étonnement du spectateur. Elle domine l'édifice comme le sommet d'une montagne.*** »

Les évêques, de grands constructeurs

Au fur et à mesure des siècles, les fondeurs fabriqueront de grosses et lourdes cloches aux riches sonorités et destinées à de puissants clochers, les petites cloches étant utilisées dans les monastères pour régler les offices, le repas et les activités. Les architectes et les commentateurs se divisent sur les formes variées que prend l'édifice religieux selon les régions, mais ils admettent tous le besoin d'une élévation. Tour et coupole se complètent. La coupole qui s'élève à l'entrée du chœur n'est pas toujours visible de l'extérieur au prime abord, car elle donne son assise à l'élévation du clocher ; elle connaît une grande fortune en Auvergne et en Provence, et sur la route de Compostelle.

Les évêques sont de très grands constructeurs. Les guerres, les invasions barbares, les incendies qui ont dévasté la Gaule n'empêcheront pas les églises de sortir de terre au XIe siècle, telle une résurrection commencée dès la fin du Xe siècle. Un art nouveau apparaît, où s'élèvent des clochers aux structures variées et dont les cloches feront l'objet d'une science, la « campanologie » (du latin *campana*, cloche).

Et notre journal, *Le Campanile,* depuis des années a pour mission de rassembler les habitants du quartier, de donner des nouvelles, de faire vivre notre communauté fraternellement au son de ses cloches.

Sabine Melchior-Bonnet

INFORMATIONS PAROISSIALES

Messes dominicales
Samedi et veille de fête : 18h30
Dimanche et jour de fête : 9h00, 10h30, 12h, 18h30
21h30 à la crypte

Messes en semaine
Lundi 19h00
Mardi au vendredi : 7h45 (en périodes scolaires), 9h30 et 19h00
Samedi 9h30

Du mardi au vendredi :
Laudes à 9h00 à la crypte (en périodes scolaires)
Chapelet à 18h00

Confessions
Dans le bureau d'accueil dans l'église.
Du mardi au vendredi de 17h30 à 18h45,
(En vacances scolaires de 18h à 18h45)
Samedi de 10h00 à 11h00

L'église, la chapelle Sainte-Bernadette et la crypte sont équipées d'une boucle magnétique pour malentendants.

L'église et la chapelle Sainte-Bernadette sont équipées d'une rampe pour personnes à mobilité réduite.

Bulletin bimestriel
de la paroisse Notre-Dame d'Auteuil
4 rue Corot - 75016 Paris
Tél. : 01 53 92 26 26
Fax : 01 42 30 50 01
paroisse@notredamedauteuil.fr
www.notredamedauteuil.fr

Directeur de la publication :
Père Antoine Devienne
Direction artistique : Nadège Ray
Comité de rédaction : Père Antoine Devienne ; Janine Aubouy-Dutreix ; Pauline de Flers ; Marie-Claire Gilbert ; Sabine Melchior-Bonnet ; François Porté ; Michel et Véronique Sot.

N° de commission paritaire : 70501 - ISSN 2118-8351
Dépôt légal : Septembre 2023 - 230900C
Imprimeur : Primo 04 77 93 99 56
Crédit photos : Paroisse Notre-Dame d'Auteuil

PARTAGEONS NOS JOIES ET NOS PEINES DU 1ER JUIN AU 30 SEPTEMBRE 2023

Juin

Baptêmes : Joseph Derély, Rose Seisen, Joséphine Seisen, Mia Demoulin, Chloé Pich, Marie Pich, Victoria Basso, Constance Dumont, Joseph Scemama, Constance Ledure, Hortense Roy, Mathilde Tassin, Charlotte Dérenne, Louis Rouge, Gabrielle Le Foll

Mariage : Julien Wienert et Houefa Pearl Grimaud

Obsèques : Suzanne Pinçon, Denise Baccou, Marie-Françoise Chapelon, Jacqueline Durand, Teresa de Jésus Rodrigues, Gina Inaldo, Armelle de Hesdin de Meherenc de Saint-Pierre, Thierry Pellerin, Bernadette Varène, Françoise Morinière

Juillet

Baptêmes : Loup de Bony de Lavergne, Alissa David-Boyet, Quitterie Davin, Jaina Henriot

Obsèques : Françoise Fredet, Michel Fontaine, Jean-Jacques Ubelmann, Béatrice Allavène d'Erlon

Août

Baptêmes : Charles Gaudin

Obsèques : Raymond Frontera, Jocelyne Bourgeois

Septembre

Baptêmes : Victoire Leclancher, Diane Jourdan, Alma Morel d'Arleux, Achille de Lenquesaing, Louis Lesselier Da Costa Cabral, Éléonore Lazaroo, Iris Annonziata, Azra Frey

Mariages : Maxime Buttazzo et Aurore Barrez, Jean Daucourt et Constance Fournié-Clermont

Obsèques : Anne-Marie Mercier, Micheline Doury, Jean-Claude Mas, Josette Pagnoux, André Bramaz, Gliceria Tomboc Luayon, Anne-Marie Levaux, Thi Tuyêt Coudert, Francis Pétisné-Beauchef

Photo de couverture :
Façade de l'église Notre-Dame d'Auteuil
© M. Beaudoin

Les Cordistes Savoyards

depuis 1973

Ravalement - Maçonnerie - Plomberie
Couverture - Mise en sécurité
Dépigeonnage - Urgences

36, av. de Saint-Mandé - 75012 Paris - **Tél : 01 46 28 44 45**
www.cordistes-savoyards.fr - E-mail : sylvain@cordistessavoyards.com

LA DROGUERIE DU MARCHÉ DE PASSY

Sylvia et Michel à votre service

Conseils en produits d'entretien
Produits d'ébénisterie,
métaux précieux, marbre,
tomettes, grès, etc...

Livraison voir condition en magasin

01 42 24 72 12
M° La Muette ou Passy

1, RUE BOIS LE VENT - 75016 PARIS
marché de Passy face au *Mac Donald*
www.ladrogueriedumarche.fr - misyl11@yahoo.fr

Depuis 1963 Experts-Spécialistes du

VIAGER

De père en fils
Bruno et Nicolas LEGASSE

Viager occupé ou libre
Vente occupée, avec capital, avec ou sans rente

Estimation Gratuite

Legasse VIAGER

47, avenue Bosquet - 75007 Paris
01 45 55 86 18

96, avenue Mozart - 75016 Paris
01 40 71 14 20

legasse@viager.fr - www.viager.fr

SVRSVM · CORDA

Gerson

ÉTABLISSEMENT CATHOLIQUE SOUS CONTRAT

MATERNELLE | ÉCOLE | COLLÈGE | LYCÉE

Accueil enfants précoces

31, rue de la Pompe - 75116 PARIS
Tél. 01 45 03 81 00 - Fax 01 45 03 81 29
www.gerson-paris.com

MILLON 1976

Jean-François LANDREAU
Votre Expert en Art

CONNAISSEZ-VOUS LA VALEUR DE VOS BIJOUX & OBJETS D'ART ?

Les mardis et jeudis du Trocadéro À PARIS 16e

CHARCHOUNE
Adjugé 60 000 €

MAUBOUSSIN
Adjugé 9 000 €

VIETNAM XVIIIe siècle
Adjugé 85 000 €

BIJOUX – PIÈCES DE MONNAIES ARGENTERIE – DESSINS – TIMBRES ARTS D'ASIE, D'ISLAM, DE RUSSIE TABLEAUX ANCIENS, MODERNES ET CONTEMPORAINS – ART NOUVEAU – MOBILIER – SCULPTURES OR – VINS – ET TOUT OBJET DE COLLECTION

ESTIMATIONS CONFIDENTIELLES
5, avenue d'Eylau - 75116 Paris
01 47 27 56 59
Les mardis et jeudis sur RDV de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h,
ou à votre domicile

OVV n°2002-379

Les objets estimés pourront nous être confiés pour être vendus aux enchères à Paris - Drouot

HÔTEL DROUOT

Chez vous, chez nous, prenons rendez-vous !

Jean-François LANDREAU 07 78 98 12 36
jflandreau@millon.com **www.millon.com**

I-D-elec

Installations - Dépannages électricité,
& magasins de luminaires, ampoules et abat-jours

les **LUMINAIRES,**
Suspensions, appliques, plafonniers, lampes de bureau, lampes décoratives.

les **ABAT-JOUR,**
Une gamme d'abat-jour de stock, sur commande ou sur mesure.

les **REPARATIONS.**
Notre atelier de réparation s'attache à donner une nouvelle vie à vos luminaires

118 Avenue Mozart - 75016, Paris
01 46 51 08 08 Choix 2 - idelec@paris16eme.fr
www.idelec-paris16.fr

Le journal tient à remercier la Boucherie de l'Église pour son soutien.

9, rue d'Auteuil – Paris 16e

COLOR CUT
COIFFEUR MIXTE
41, rue Molitor - 75016 Paris
Tél. 01 46 51 09 06

Service Catholique des Funérailles
Accompagner la mort pour servir la vie
POMPES FUNÈBRES - PRÉVOYANCE FUNÉRAIRE
7 jours / 7 à Paris et en Ile-de-France
01 44 38 80 80 - www.s-c-f.org

Artisan fleuriste
Baptêmes, communions, mariages, deuils...
LA Fabrique Verte
35 rue Gros
75016 PARIS
Tél. 01 42 24 91 40

Merci aux annonceurs !

Librairie - Art religieux
Guettier
« A Notre-Dame d'Auteuil » SARL

Librairie religieuse, librairie jeunesse, Art religieux, médailles de baptême, gravure, santons Carbonel et Escoffier, Arterra, crèche Cassegrain, Filippi, images de communion, bougies, encens, statues Sœurs de Bethléem.

66, av. Théophile Gautier - 75016 PARIS
Tél. 01 45 27 06 78

Ouvert de 10h à 19h du lundi au samedi
e-mail : contact@librairie-guettier.com

LES FENÊTRES AVEYRONNAISES
FABRIQUÉ EN AVEYRON

Nous fabriquons depuis plus de 10 ans
fenêtres, portes-fenêtres, portes blindées,
volets roulants, persiennes et stores-bannes.

DEPUIS 2011,
10 000 FENÊTRES
POSÉES À PARIS !

01 42 59 09 33 - lesfenetresaveyronnaises@gmail.com

Ne pas jeter sur la voie publique.